Michel PICHETTE

professeur associé à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal
et membre du Groupe de recherche sur les usages et la culture médiatique depuis 2005

(2001)

“Les médias d’information en classe. *Un projet pédagogique*”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Michel Pichette

“**Les médias d’information en classe. Un projet pédagogique**”.

Communication, **Atelier de formation CREM**, automne 2001.

Courriel : michel.pichette@gmail.com

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5” x 11”)

Édition numérique réalisée le 9 décembre 2006 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Table des matières

[Introduction](#)

[Les jeunes et les informations](#)

[L’école et les informations](#)

[Le monde des informations](#)

[Les médias nous informent et nous séduisent en même temps](#)

[Les informations ne sont jamais totalement neutres](#)

[Les informations alimentent notre vision du monde](#)

[S’informer avec les médias peut s’apprendre à l’école](#)

[L’éducation critique appliquée aux documents des médias d’information](#)

Michel Pichette

professeur associé à l’École des médias de l’Université du Québec à Montréal
membre du Groupe de recherche sur les usages et la culture médiatique

“Les médias d’information en classe. Un projet pédagogique”.

Communication, **Atelier de formation CREM**, automne 2001.

Introduction

[Retour à la table des matières](#)

Les médias d’information en classe est le titre d’un projet pédagogique articulé aux informations véhiculées dans la presse écrite et les autres médias tels que la télévision, la radio et l’Internet. Il propose des outils intellectuels et méthodologiques pour gérer et discriminer la masse des informations avec lesquelles nous devons aujourd’hui composer, pour comprendre les contenus de ces informations et apprendre à les interpréter de façon autonome et critique. Ce projet s’inscrit dans le cadre du domaine général de formation « Médias » du nouveau programme d’études de l’école québécoise. Les activités proposées se réalisent en classe en intégrant les compétences transversales et les autres domaines généraux de formation tels que santé et bien-être, orientation et entrepreneuriat, environnement et consommation, vivre ensemble et citoyenneté, de même que les domaines d’apprentissage.

Ce projet permet de sensibiliser les élèves à l’importance de s’informer et d’être attentifs à tous les genres d’informations que leur communiquent les médias. Il permet de développer progressivement

chez eux un intérêt pour la lecture de la presse écrite et des autres médias d'information et favoriser la découverte et l'exploration critique de la diversité et de la pluralité des informations. Les élèves peuvent ainsi enrichir leurs connaissances en faisant des liens entre leurs apprentissages scolaires et les informations de tout ordre dont on parle dans les médias ou avec lesquelles ils sont en contact dans leurs propres fréquentations médiatiques. C'est aussi un moyen de les initier à la lecture critique par l'investigation des différents processus qui président à la fabrication des informations. Ils y apprennent enfin à s'exprimer avec les technologies médiatiques pour communiquer leurs opinions et leurs propres informations.

Le projet *Les médias d'information en classe* n'est pas un cours de communication, ni d'étude des médias. Il porte sur les sujets ou contenus d'information que diffusent les médias et il développe des démarches d'application du jugement critique sur ces derniers. Il s'intéresse aux contenus d'information pertinents à traiter en classe en fonction de l'intérêt qu'ils suscitent chez les élèves, d'événements significatifs de l'actualité ou encore en fonction de leurs liens directs avec les domaines d'apprentissage et les autres domaines généraux de formation. Ce n'est qu'en regard de cet objectif qu'il implique aussi l'acquisition de connaissances nécessaires sur les médias pour comprendre comment sont *construites* les informations qu'ils véhiculent.

La pédagogie que privilégie cette démarche procède d'un cheminement de va-et-vient entre les savoirs des jeunes eux-mêmes, les informations des médias, les savoirs scolaires et les savoirs sur les médias. Elle n'est donc pas l'apanage de spécialistes des médias, mais le propre de chaque enseignant dans chaque matière puisque chaque matière possède des contenus qui sont abordés de différentes manières par les médias d'informations.

Le projet «Les médias d'information en classe» offre des moyens de faire le lien entre les documents offerts à consommer par les médias et le travail de formation scolaire. Il propose des moyens d'intégrer, en permanence, dans l'acte d'enseignement lui-même, l'exercice du jugement critique des élèves pour qu'ils apprennent à l'appliquer à tous les types de documents dont, ceux qui émanent des médias omniprésents de l'information. Il propose d'associer les savoirs, les

moyens de penser, d’imaginer, d’inventer, d’évaluer et de juger qu’enseigne l’école aux réalités contemporaines d’informations qui nous arrivent de toutes parts et avec lesquelles nous devons compter.

Les jeunes et les informations

[Retour à la table des matières](#)

Dès leur plus jeune âge, les enfants acquièrent dans les médias nombre d’informations qui embrassent quantité de domaines. Ils les puisent dans le visionnement d’un film, dans une émission de télévision, dans la lecture de publications qui leur sont destinées, chez les animateurs de la radio, dans l’Internet et les publicités, dans les images et les sons du télé journal ou dans les grands titres des journaux qu’ils perçoivent ou lisent furtivement.

Tous les matins, les jeunes arrivent à l’école la tête pleine d’informations qu’ils ont captées dans les médias depuis qu’ils l’ont quittée la veille. De diverses façons, ils ont entendu parler de santé et d’alimentation, de réalités affectives et de relations interpersonnelles, de réalités technologiques et scientifiques, d’arts, de musique et de critères esthétiques, d’économie, d’ésotérisme, de sports et de loisirs, de géographie, de personnalités dirigeantes, etc. Ils ont voyagé avec des personnages fictifs dans des périodes de l’histoire. Ils ont été touchés par le contenu de nouvelles sur des enjeux et des catastrophes de la «grande société» dont ils ont vu des images dans le journal et à la télévision ou encore, au travers de ce qu’en ont répercuté les adultes de leur entourage. Cela développe chez eux des compréhensions de la réalité, des curiosités et des besoins de savoir davantage, des peurs réalistes et des questionnements face à leur propre vie, à l’avenir du monde et à d’autres événements.

Les jeunes ne sont pas des récepteurs passifs comme on se plaît souvent à l’imaginer, mais ils sont, au contraire, très engagés aussi bien au niveau intellectuel qu’affectif dans leurs rapports avec toutes les informations auxquelles ils s’exposent. Leur contribution active à une démarche d’éducation critique appliquée aux informations des médias devient dès lors un atout et un élément essentiel.

L’école et les informations

[Retour à la table des matières](#)

Avec leurs images, leurs sons, leurs musiques et leurs mots, les médias mettent les jeunes en contact avec des informations qu’ils intègrent, bien souvent, dans leurs réflexions ultérieures. Bien que toutes ces informations participent de niveaux relatifs d’exhaustivité, elles véhiculent des contenus et des pistes d’interrogation qui, à plus d’un titre, ont des rapports avec la formation scolaire. Elles sont non seulement l’occasion de la relier à un domaine d’expérience significatif pour les jeunes en dehors de l’école mais aussi d’y introduire l’exploration de thématiques importantes qui rejoignent les grands objectifs et les grands contenus de cette formation. Dans tous les cas, elles permettent de relier les domaines d’apprentissage comme les domaines généraux de formation du programme scolaire à des problématiques concrètes actuelles en même temps qu’à des démarches de formation signifiantes pour les jeunes. Travailler avec et sur ces informations des médias est enfin l’occasion d’initier les jeunes au jugement critique. Il s’agit là d’une compétence plus que jamais essentielle pour pouvoir gérer et exploiter le flot d’informations avec lesquelles nous avons aujourd’hui à composer pour connaître, décider et agir de façon autonome dans nos vies personnelles, d’élèves, de citoyens, de consommateurs et de professionnels.

Le monde des informations

[Retour à la table des matières](#)

Nous sommes loin du temps où la communication des informations se faisait par signaux de feux et de fumée, où elles se transmettaient de bouche à oreille, à pied ou à cheval ou encore par tam-tam. Avec l’invention de l’imprimerie par Gutenberg en 1438, l’écrit a pris un essor considérable dans les communications; on assiste à la généralisation de la presse écrite et aux débuts d’un média de communication de masse. À la fin du XIXe siècle, la télégraphie sans fil a élargi le

champ des communications à distance en donnant naissance à la radio et au téléphone. Le développement des technologies de l’image, du son et du mouvement a donné, tout au long du XXe siècle, un essor fulgurant à la photographie, au cinéma et, plus tard, à la télévision. Plus récemment, le déploiement des satellites de communication, la compression numérique, la multiplication des systèmes interactifs de communication et d’information à distance (Internet) nous ont fait entrer dans l’ère du multimédia et de l’instantanéité. La portée géographique des informations transmissibles s’est élargie à l’échelle du monde. L’accroissement de leur volume et la multiplication de leurs moyens d’accès en a fait une réalité incontournable à gérer dans notre vie quotidienne.

Les médias nous informent et nous séduisent en même temps

[Retour à la table des matières](#)

Plus nombreux et variés que jamais, les médias sont les supports techniques et les entreprises par lesquels toutes ces informations nous deviennent accessibles dans une variété de genres et de langages. Nous les fréquentons surtout dans nos temps de loisirs où ils nous informent et nous conseillent en déployant tous leurs artifices pour attirer notre attention, nous informer et nous divertir. Séduits, nous vivons avec eux comme s’ils étaient un cadeau permanent et comme s’ils étaient une fenêtre transparente, gratuite, ouverte sur le monde. Nous percevons difficilement le caractère toujours problématique de ce qu’ils décident de nous représenter. Nous ne réalisons pas aisément la différence qu’apporte une information indépendante. Nous connaissons mal l’importance d’identifier la source d’une information faute d’avoir eu l’occasion d’apprendre comment interroger le processus complexe qui l’achemine jusqu’à nous. Nous oublions que les médias ne traitent pas nécessairement de tous les sujets, qu’ils priorisent et sélectionnent leurs informations en vertu de critères où se mêlent leur mission commerciale avec leur rôle d’informateur. Comment savoir de quoi ils ne parlent pas ? Comment savoir s’ils traitent avec rigueur et éthique les sujets qu’ils nous offrent à consommer ? Comment savoir si les informations qu’ils nous communiquent sont justes,

importantes, utiles, complètes, suffisantes ? Comment apprendre à diversifier nos propres sources d’information pour être des personnes, des citoyens et des consommateurs autonomes, avertis, exigeants à l’égard des médias ?

Nous devons faire confiance à ceux dont le métier (journalistes, auteurs, créateurs) et la mission (médias) est de nous informer. On sait toutefois que les conditions pour faire l’information sont variables et complexes. Malgré toutes les bonnes intentions et les règles de déontologie qui la gouverne, cette information est toujours déterminée par les contextes particuliers dans lesquels elle est produite. De là l’importance de connaître les conditions multiples qui président à sa communication pour qu’il nous soit possible de prendre la distance nécessaire à l’expression de notre propre jugement. C’est là se donner les moyens de comprendre les médias pour être vigilant à l’égard de leur travail.

Les informations ne sont jamais totalement neutres

[Retour à la table des matières](#)

Les informations sont des renseignements ou des événements qu’on porte à la connaissance d’un public par l’émission ou la création de messages écrits, sonores ou visuels en vue de communiquer des idées ou des faits de toutes sortes, provenant de tous les domaines. Ces derniers sont portés à notre connaissance dans les articles de journaux, de magazines ou sur l’Internet, dans des bulletins de nouvelles, des documentaires, des débats et des dossiers à la télévision ou à la radio mais aussi dans les fictions, les publicités, les jeux, etc.

Ces messages sont des «récits» (des histoires) de nature ludique, expressive, incitative, informative ou, souvent, un mixte de ces diverses intentions de communication. Ils résultent toujours d’un travail concret de production de sens de la part de journalistes, d’auteurs et de créateurs. Chacun d’eux s’inscrit dans une réalité socioculturelle et géographique donnée, dans un processus économique et commercial

de production, dans des genres de traitement médiatiques particuliers en faisant usage de langages (mots, images, sons) tirés de leur propre lexique, de celui des personnes (leurs sources) auxquelles il donne la parole ou encore de leur propre imagination.

Ces «récits» ne sont jamais totalement neutres. Leur processus de production de sens implique une sélection, une évaluation, une hiérarchisation, une mise en forme et une interprétation des réalités humaines et sociales dont ils nous parlent. Ils sont le résultat d’une intention de communication effectuée dans un contexte particulier. Les informations ne sont jamais la réalité elle-même mais bien toujours une reconstruction de celle-ci. Aussi éclairantes quelles soient, elles sont donc inévitablement un «compte-rendu» fragmentaire de la réalité.

Les informations alimentent notre vision du monde

[Retour à la table des matières](#)

Jeunes ou adultes, nous faisons partie des publics destinataires et ciblés des informations mises en scène par les médias. Chacune à sa façon, toutes ces informations nous proposent des savoirs et des connaissances, des modèles d’interprétation, des représentations de la réalité, des valeurs et des attitudes. Bref, une vision du monde que nous nous approprions dans le cadre de la réception que nous en faisons. C’est à partir de ces récits médiatiques de tout ordre que nous nous faisons peu à peu une idée...et développons nos opinions, nos attitudes et comportement à l’égard des personnes, des situations ou des problèmes dont il est question.

Au plan social, le mieux que l’on puisse espérer en tant qu’utilisateurs des médias est l’accès à une réelle diversité de l’information et à une pluralité de points de vue sur les réalités du monde complexe dans lequel nous vivons. C’est à cela que servent, par exemple, les débats sociaux sur la concentration des entreprises médiatiques et sur la convergence technologique, les règles de déontologie qui circonscrivent le métier de journaliste, les politiques qui protègent le droit du public

à l’information et les réglementations qui régissent les entreprises médiatiques. Mais cela ne saurait suffire si nous ne possédons pas aussi les outils intellectuels et méthodologiques permettant d’exercer notre propre jugement critique dans la consommation variée et quotidienne que nous faisons de tous les messages médiatiques.

S’informer avec les médias peut s’apprendre à l’école

[Retour à la table des matières](#)

L’univers médiatique donne aux élèves l’accès à quantité d’informations qui, à la différence d’hier, ne proviennent pas des institutions comme l’école, la famille ou quelque autre autorité intellectuelle et morale plus traditionnelle de la société. Ils vont y chercher eux-mêmes, de façon progressivement autonome, des informations dont ils ont besoin ou désirent, stimulés par leur propre curiosité, par leurs pairs ou encore par les publicités de toutes sortes. Ces expériences multiplient leurs moyens et leurs occasions d’auto apprentissage. L’univers contemporain des médias de masse est pour eux un domaine général de formation qui modifie leur rapport à l’apprentissage scolaire. Il les fait pénétrer dans un univers où l’acquisition des connaissances ne se limite plus aux seuls documents sanctionnés par l’autorité de l’école et au seul travail de transmission d’une enseignante ou d’un enseignant. Il les met en contact avec des documents différents et souvent étrangers à ceux qu’utilisent et valorisent l’école. Mis à part la connaissance de plusieurs procédés médiatiques que leur expérience les amène à comprendre, ils demeurent généralement démunis pour saisir les diverses facettes, plus complexes qu’il n’y paraît, qui président à la construction et à la diffusion des informations de tout ordre qu’ils consomment. La puissance persuasive des médias les amène souvent à croire que tout ce qu’ils disent est vrai.

Dans la réception médiatique ordinaire que nous faisons des informations, il est en effet souvent bien difficile d’éviter l’impression que les médias sont *transparents* et qu’ils nous présentent la réalité telle qu’elle est. Les médias nous semblent opérer comme une fenêtre ouverte sur le monde dont ils parlent. L’information semble se racon-

ter elle-même. Les photos «collent» naturellement au texte. Image, cadrage, montage, commentaire, bruitage forment un tout qui n'est aucunement perçu comme un assemblage ou une construction.¹

Seule la capacité d'adopter une position «plus surplombante» vis-à-vis de la communication médiatique permet d'éviter cette confusion et d'enrichir du même coup notre fréquentation des médias d'information. Elle fournit la possibilité de distinguer plus nettement les dimensions occultées par notre perception médiatique ordinaire : le contenu dont on parle et le processus de communication médiatique par lequel ce contenu est mis en forme, diffusé et perçu par nous. Cela favorise une prise de conscience qui nous amène d'une part, à comprendre un ensemble de notions relatives aux processus de construction qui président à la diffusion des informations médiatiques et, d'autre part, à développer une attention nouvelle à notre propre activité de récepteur-utilisateur des médias.² Cette démarche permet de prendre une distance critique qui nous «décolle de la réception instantanée» pour interroger la qualité et la justesse de ce qu'ils nous communiquent.

L'introduction dans l'école des documents produits par les médias d'information implique donc la compréhension de leurs processus de production spécifiques pour pouvoir exercer un jugement critique à leur égard. L'introduction d'une plus grande diversité de documents et de sources d'information dans l'école appelle un travail de validation de ces derniers même quand on en fait usage comme complément ou apport aux enseignements disciplinaires. Travailler avec les médias à l'école c'est reconnaître que les informations auxquelles ils nous donnent accès ont une valeur de documents pertinents à la formation. C'est aussi placer les jeunes dans des situations authentiques où ils apprennent à gérer et à exploiter les informations dans le paysage contemporain des connaissances.

¹ Piette, J., cité par T. De Smedt et J.-F. Giguère dans leur communication «Travailler avec les médias et éduquer aux médias. Domaine du développement personnel et de l'enseignement moral», Colloque *Éducation aux médias*, Université Laval, 21-22 octobre 1999, Québec, page 3 (non publiée).

² De Smedt, T. et Giguère, J.-F., pages 2-3.

L’éducation critique appliquée aux documents des médias d’information

[Retour à la table des matières](#)

Les sources, les procédés de construction et les langages des informations des médias sont variés et complexes. Faisant appel à des moyens multimédias, ils sont à bien des égards différents des textes/documents écrits plus traditionnels que nous utilisons à l’école et que nous avons depuis longtemps appris à lire et à juger.

Il s’agit ici de considérer les informations des médias comme autant de textes/documents auxquels l’on applique une démarche de lecture critique qui tient compte de leur nature propre. Cette démarche implique la connaissance des procédés et du contexte contribuant à leur construction, à leur communication et à leur réception. Cette connaissance permet d’éclairer le sens des informations que nous livrent les médias et de leur appliquer un jugement autonome et critique.

Cette démarche se fait en liaison avec l’expérience qu’en ont déjà élèves, avec d’autres domaines généraux de formation et les domaines d’apprentissages du programme de formation tout autant qu’avec des événements marquants de l’actualité. On aura compris enfin que cette démarche ne vise pas à dire quoi penser, mais à enseigner les moyens d’apprendre aux jeunes à penser et à agir par eux-mêmes dans la société des médias d’informations.

Fin du texte